Les Négros de Malikolo, En avant les pompiers

Numéro d'inventaire : 1978.05765 (48-50)
Auteur(s) : Raymond Richard
Fleury-Tardy
Christiane Gaudel
Type de document : disque
Éditeur : Editions Billaudot
Éditions du CEP Beaujolais
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : 14 rue de l'Échiquier Paris
• lieu d'édition inscrit : Villefranche (Rhône)
• marque : Scola-Disques ; N°3020
• tampon : Sur le livret et la feuille : "Tout pour la musique"
• tampon : Sur le livret et la feuille : INRP
Matériau(x) et technique(s) : vinyle, papier
Description : Pochette en papier contenant un disque 78 tours, un livret illustré en bleu et blanc et une feuille double illustrée en marron.
Mesures : diamètre : 25 cm
Notes : (48) Disque Scola-Disques. (49) Livret. Partitions. Éd. du CEP Beaujolais. (50) Feuille double. Présentation de la mise en scène. Éd. du CEP Beaujolais.
Mots-clés : Musique, chant et danse
Utilisation / destination : enseignement ; musique ; chant
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : non paginé
Commentaire pagination : 6 + 4 p.
ill. en coul.

Les Négros de Malikoko

Paroles de Raymond RICHARD ◆ *Musique de FLEURY-TARDY*

DÉCOR

Le décor représente un village nègre. Quelques détails suffiront à évoquer l'ambiance. Un décor très stylisé est souvent plus expressif qu'une accumulation d'accessoires et de toiles peintes.

Au fond, un simple rideau de couleur neutre, vert si possible. A droite et à gauche une paillote figurée par une silhouette de contreplaqué dans laquelle est ménagée une ouverture. Un peu de paille fixée au toit complétera l'ensemble.

Au centre se dresse un totem également découpé dans du contreplaqué et peint de couleurs vives.

Au centre et à l'avant-scène un feu de bois sous lequel est dissimulée une lampe électrique rouge qu'on allumera pour la Danse du Feu.

A droite et à l'avant-scène, une marmite est suspendue à un trépied formé de trois bâtons disposés en faisceau.

A gauche et à l'avant-scène un énorme cactus découpé dans un carton ou du contre-plaqué.

En haut de l'avant-scène une branche de palmier découpe sa silhouette. On pourra également figurer quelques lianes avec de longs rubans de papier vert qui traversent l'avant-scène en s'entre-croisant.

PERSONNAGES :

LES PETITS NEGROS ; LES GUERRIERS;
LES JOUEURS DE TAM TAM ; LE SORCIER.

Au lever du rideau, *les joueurs de tam-tam* sont assis en demi-cercle autour du totem. Ils frappent sur leurs tambourins selon le rythme très cadencé indiqué par les basses du piano.

Les petits négros entrent à droite en file indienne et marchent en se dirigeant vers le fond derrière les joueurs de tam-tam, suivant le rythme très cadencé des tam-bourins (pas trop vite). Ils regardent à droite et à gauche d'un air méfiant et mystérieux en poussant des « Ah ! » longs et sourds.

Ils s'alignent et s'immobilisent au fond, derrière les joueurs de tam-tam (toujours assis à terre) pour chanter le premier couplet :

1er Couplet

Au cœur inconnu du noir Congo,
A Malikoko-o-o !
Là-bas, tout là-bas, dans le secret
De la forêt,
Sous le grand soleil fou,
Vit la tribu des petits négros
De Malikoko-o-o !

Pour chanter le refrain, les petits négros se scindent en deux files : l'une se dirige vers la gauche, l'autre vers la droite. Dans chaque file, les négrillons se tiennent par le dos. Ils avancent lentement en balançant leur corps de droite à gauche dans une sorte de mouvement de vague très cadencé suivant le rythme monotone et lancinant du tam-tam.

Refrain

Sous le ciel de Malikoko-o-o !
Au beau pays des noix de coco,
Avec leur joyeux oripeaux,
Dansent les petits moricauds.

La marche lente et tadencée des négros a conduit chaque file à droite et à gauche de l'avant-scène. Si la scène est très petite, il sera nécessaire que chaque file, une fois arrivée près de la rampe, fasse demi-tour, se dirige vers le fond puis revienne à l'avant-scène. Ces évolutions se feront de chaque côté de la scène, de façon à bien dégager les joueurs de tam-tam qui occupent le centre.

De toutes manières, les négros, à la fin du premier refrain, doivent être groupés à droite et à gauche de l'avant-scène, en laissant très visibles les deux cases d'où vont surgir les guerriers empanachés.

Avant de chanter le deuxième couplet, on entend, au loin, le chant du coq. Les petits négros se retournent vers les cases et, tandis que le chœur attaque le deuxième couplet, les Guerriers sortnt des paillotes à droite et à gauche. Ils portent des lances, des boucliers et des arcs et disparaissent par le fond à la fin du quatrième vers : « Chasser le lion ».

A partir du cinquième vers : « Tandis que nous, petits négrillons », les petits négros s'égaillent vers le fond de la scène en mimant de joyeuses gambades toujours très rythmées et calquées sur la cadence du tam-tam.

Au septième vers : « Ah ! si vous saviez... » les négrillons s'immobilisent au fond et, fatigués d'avoir couru, essuient avec leur bras la sueur qui coule de leur front. Pendant toute la durée du deuxième couplet, une vieille femme, accroupie à droite, tourne un bâton dans la marmite suspendue à son trépied.

2me Couplet

Quand l'aube a chanté : « Cocorico ! »
A Malikoko-o-o !
Dans la jungle, les guerriers s'en vont
Chasser le lion-on-on.
Tandis que nous, petits négrillons
Sautillons et chantons.
Ah ! si vous saviez comme il fait chaud,
A Malikoko-o-o !

Le second refrain sera chanté sur un rythme très lent, plein de nonchalance, de manière à exprimer la lourde torpeur qui, peu à peu, engourdit les petits négros. Fatigués, ils s'appuient l'un contre l'autre. Certains s'assoient ou s'étendent, vaincus par la chaleur.

Refrain
(Variante pour le dernier vers.)

...*Rêvent* les petits moricauds.

Avant le troisième couplet, seul le tam-tam résonne pendant quelques instants en même temps que la lumière décroît peu à peu jusqu'à s'étendre complètement. Puis, brusquement, le feu s'allume, une douce lumière bleue semble tomber du ciel étoilé. Les petits négros, d'abord groupés au fond, se sont rapprochés du foyer. A droite et à gauche, les guerriers reviennent. Bien équilibrer les différentes masses des acteurs. Les petits négros, debout en demi-cercle autour du feu, les joueurs de tam-tam toujours assis à terre en demi-cercle également, un groupe de guerriers à gauche et à l'avant-scène, un autre groupe à droite.

Quand tout le monde est en place, on chante le troisième couplet. Petits négros et guerriers marchent en rond autour du feu, lentement, au rythme de la musique en agitant les bras alternativement d'avant en arrière comme dans un mouvement de nage.

Si le nombre des petits négros est suffisant, eux seuls tourneront autour du feu tandis que les guerriers demeureront immobiles à droite et à gauche.

3me Couplet

Quand la nuit descend dans les roseaux
A Malikoko-o-o !
Autour d'un grand feu, nous accourons
Danser en rond-on-on !
Ecoutez ce chant bizarre et doux
Qui monte tout-à-coup !
Le tam-tam éveille les échos
De Malikoko-o-o !

Au moment du troisième refrain, le cercle des danseurs s'ouvre pour laisser passer le sorcier nègre qui, seul, va danser autour du feu, tandis que le chœur chante le refrain en nostalgiques et sauvages vocalises. Donner au sorcier un aspect effrayant et conférer à sa danse un caractère magique et mystérieux.

Après cette danse du sorcier, on entend, au loin, les rugissements du lion. Comme s'il s'agissait d'un signal, la danse des négros autour du feu reprend sur le motif de l'introduction avec le même accompagnement de piano mais, cette fois, dans un mou-vement de plus en plus vif de bamboula, accéléré jusqu'à la frénésie. Les négros pousseront alors des cris aigus et sauvages et gesticuleront d'une manière désordonnée. Le quatrième couplet est ensuite chanté sur le même rythme sauvage tandis que la danse en rond autour du feu reprend mais en sens inverse.

4me Couplet

Sur la berge proche du rio,
A Malikoko-o-o !
La voix du jaguar et du lion
Parfois, répond-on-on !
Mais sans souci du danger qui dort,
Sous le ciel clouté d'or,
Nous dansons sans trêve ni repos
A Malikoko-o-o !

Au refrain, d'un rythme plus calme, les danseurs rompent le cercle et marchent vers l'extérieur du cercle, selon les rayons d'une étoile, reviennent au centre puis repartent vers l'extérieur et ainsi de suite jusqu'à la fin du refrain qui doit marquer insen-siblement la lassitude croissante.

LES NÉGROS DE MALIKOKO

LIVRET

TOUT POUR LA MUSIQUE
INSTRUMENTS - RADIO - DISQUES
R. ANGOT
15, Rue Lemoyne - DIEPPE
R.C. Dieppe 9188 - C.C.P. 1024-53 Rouen

LES ÉDITIONS DU CEP
BEAUJOLAIS
VILLEFRANCHE (RHÔNE)

SCOLA-DISQUES
N° 3020
Part 15.290
LES NEGROS DE MALIKOLO
Paroles de R. Richard
Musique de Fleury-Terdy
Chanté par Christiane GAUDEL
de l'Opéra-Comique
BIEM
Made in France